



État d'Israël assassin, puissances impérialistes complices : HALTE AU MASSACRE DES PALESTINIENS

Le 29 février, la guerre menée par l'État d'Israël contre les Palestiniens de la bande de Gaza a franchi un nouveau cap dans l'horreur. L'armée israélienne a ouvert le feu, alors que des familles palestiniennes, en proie à la famine, tentaient d'accéder à un convoi d'aide alimentaire : un nouveau bain de sang, au moins 110 personnes ont été tuées et 760 autres blessées.

La famine comme arme de guerre

Après son broyage méthodique par l'armée israélienne, la bande de Gaza n'est plus qu'un champ de ruines. Les réfugiés venant du nord du territoire palestinien sont bombardés au sud, les hôpitaux sont détruits ou hors d'état de fonctionner. Ce massacre à ciel ouvert dure depuis cinq mois et a fait plus de 30 000 morts. Les survivants sont confrontés à la famine et à l'absence de soins. Selon le PAM, le Programme alimentaire mondial, Gaza connaît actuellement « *le pire niveau de malnutrition infantile au monde* ». En effet, le gouvernement israélien bloque tout ravitaillement et les rares camions d'aide humanitaire autorisés à rentrer sont souvent pris pour cible par les tirs. Les évacuations médicales sont impossibles. Depuis qu'Israël, sans fournir aucune preuve, a accusé certains des employés de l'UNRWA d'avoir participé à l'attaque du 7 octobre, l'agence onusienne chargée des réfugiés palestiniens est privée de subventions par de nombreux pays et son fonctionnement est paralysé.

Le but du gouvernement Netanyahu, qui n'a que faire des 130 otages israéliens encore détenus, est de chasser tous les Palestiniens de Gaza. Et de tuer ceux qui resteraient. La Cisjordanie est aussi victime d'une forme de nettoyage ethnique par des colons surarmés. À Gaza, des soldats israéliens se filment triomphalement dans les décombres des maisons palestiniennes, dans ce qui reste d'une chambre d'enfant, mettent le feu au peu de

nourriture qu'ils trouvent. Ce gouvernement, qui s'appuie sur l'extrême droite suprémaciste, assume devant le monde entier ses crimes de guerre.

L'impérialisme en guerre contre les peuples

Ce massacre des civils palestiniens se déroule avec la complicité des grandes puissances. Les États-Unis arment Israël à flux tendu, mais d'autres pays européens le font aussi. La France a suspendu ses financements à l'UNRWA au moment où c'est la survie même des Palestiniens de Gaza qui est en jeu. Avec hypocrisie, le gouvernement Macron dit du bout des lèvres que cette guerre va un peu trop loin, mais il emboîte le pas au gouvernement américain pour continuer à soutenir la politique de Netanyahu. En Israël même pourtant, des milliers de personnes ont encore manifesté samedi 2 mars pour dénoncer cette politique, réclamer un cessez-le-feu et des négociations dans le but de libérer les otages. Ils sont conscients que ce gouvernement mène une guerre sans fin et réclament des élections anticipées.

La politique de l'impérialisme, c'est la guerre contre les peuples. Le principe du « diviser pour mieux régner » apparaît dans toute son atrocité en Israël-Palestine. Les dépenses militaires sont en hausse partout dans le monde. En France, la loi de programmation militaire fera de la Défense le premier poste du budget de l'État, devant l'Éducation nationale. Macron chaussait récemment ses rangers, déclarant qu'il envisageait la possibilité d'envoyer des troupes françaises combattre en Ukraine...

Face à ce monde guerrier, seule la révolte des peuples du monde entier contre leurs propres dirigeants et contre l'exploitation capitaliste qu'ils incarnent pourra remettre en cause cette boucherie sans fin.

Toujours aussi secs les épinards !

La Poste a annoncé 524 euros de prime d'intéressement. C'est ce que nous devrions avoir de plus chaque mois pour nous en sortir !

Et encore, cette somme a certainement été un peu « rallongée » grâce aux débrayages de collègues dans quelques centres qui demandaient 400 euros d'augmentation par mois.

La Poste joue au Monopoly avec les profits issus de notre travail. Et elle trouve toujours le moyen de verser plusieurs centaines de millions aux actionnaires. Alors c'est nos salaires qui doivent augmenter et tout de suite.

Pas de bras en plus, pas de colis

Au cedex du 12, les collègues ont décidé d'aller voir la direction, car ils se sont retrouvés avec des dizaines de colis supplémentaires à faire régulièrement.

S'il y a du boulot supplémentaire, la direction a les moyens d'embaucher, pas la peine de se casser encore le dos.

Nous aussi nous pouvons nous arrêter

Le gros monte-charge est toujours en panne et ça rend le travail infernal pour tout le monde. La direction fait traîner la réparation pour économiser des sous. Ce n'est pas à nous de payer sa radinerie.

Indignation sélective

L'encadrement a fait signer une lettre de la direction pour signaler de prétendues « incivilités ». En quel honneur ? Pour nous rendre responsables de quoi ?

La plus flagrante incivilité à dénoncer ce sont les réorganisations à répétition de La Poste.

Tout doit disparaître ?

Après nous avoir harcelés pour que nous posions nos congés, la direction fait encore pression. Si l'on a gardé un jour ou deux pour la fin de l'année... il faudrait les poser quand même tout de suite !

Pas question de nous plier à leurs plannings à la noix.

Une direction à sens unique

Le directeur va bientôt être remplacé. Rien à gagner au change, car si les directeurs se succèdent, c'est toujours la même politique désastreuse qui s'applique. On n'a jamais vu un directeur ou une directrice prendre une mesure en notre faveur, à moins que nous ne l'imposions collectivement.

Toutes et tous dans la rue le 8 mars

Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. En France, la liberté de recourir à l'avortement vient d'être inscrite dans la Constitution... mais, faute de places en centres de santé, il est en fait de plus en plus difficile d'y accéder. Les violences sexuelles sont certes dénoncées dans le milieu du cinéma, mais les féminicides restent toujours aussi nombreux. Et les femmes sont toujours moins payées, moins considérées ou reléguées au rôle de mères pour le « réarmement démographique » de Macron.

Dans le monde, les femmes sont prises pour cible dans les guerres et leurs droits sont attaqués.

Alors, vendredi 8 mars, manifestons pour exprimer notre refus de ces violences et discriminations sexistes !

Les restos du cœur en campagne

Ce week-end a été lancée la 39^e campagne d'hiver des Restos du cœur, qui se terminera en avril. Ils envisagent de servir plus de 165 millions de repas cette année. L'an dernier, plus de 1,3 million de personnes avaient été accueillis, 126 000 enfants de moins de trois ans. Malgré les nombreux dons de la population, ce sont plus de 100 000 personnes qui ont dû être refusées faute de moyens.

Au 21^e siècle, qu'une association comme les Restos et d'autres soit obligée d'intervenir pour aider les plus pauvres et pallier aux salaires de misère et aux carences de l'État en dit long sur la réalité de la société capitaliste.

Contre la dèche, vive le partage

« On tire la langue comme tout le monde », gémit le couple de politiciens corrompus Isabelle et Patrick Balkany sur C8. Isabelle, qui prétend ne gagner « que » 4 000 euros par mois (ce qui la place déjà dans les 15 % de Français les mieux payés...), n'arriverait plus à payer les factures d'eau et de fioul de sa « grande maison ».

On est prêts à partager ses dépenses... à condition de partager ses millions planqués en Suisse.

Des céréales et Netflix au menu ?

Manger des corn-flakes au dîner, c'est la brillante idée du PDG de Kellogg's pour faire face à l'inflation sur les produits alimentaires. Au grand jeu du mépris social, grands patrons et politiciens rivalisent d'inventivité. Comme Macron qui déclarait la semaine dernière que « les smicards préfèrent téléphones et abonnements VOD plutôt qu'une alimentation saine ». Il y en a qui méritent une bonne avoinée...